

➤ **Christophe EVANO**

Basket-ball

Après 5 ans à la tête du Pays de Fougères Basket, Christophe Evano quitte son poste d'entraîneur, mais devrait rester proche du club. Avec lui, Fougères est passé de la N3 au haut de tableau en N2.

Quest France – Samedi 28 mars 2020

« La priorité c'est de trouver mon successeur »

Christophe Evano cesse sa fonction d'entraîneur du Pays Fougères basket. Sa décision a été prise bien avant la fin de saison décrétée par la Fédération, samedi. Il pourrait néanmoins rester au club.

Entretien

Christophe Evano,
Entraîneur du PFB
depuis cinq saisons à la tête
de l'équipe N2.

Depuis quand avez-vous décidé de prendre du recul ?

Ma décision d'arrêter est prise depuis un moment. Début février, j'en avais déjà parlé à Laurent Coudray, le président du club.

Quelles sont les raisons de cet arrêt ?

À mon arrivée, j'avais souhaité mettre en place une culture de l'entraînement et aussi structurer le club pendant trois ou quatre ans. Le projet est en place. C'est le bon moment de passer la main. J'ai aussi besoin de souffler physiquement et psychologiquement.

Vous arrêtez votre fonction d'entraîneur mais vous verra-t-on toujours dans le club à l'issue de la saison ?

On en discute avec le président. Je me plais bien à Fougères, mon envie n'est surtout pas d'aller ailleurs. Je dois beaucoup au club qui a toujours respecté mon travail. Mon idée est de rester près du PFB et de continuer à véhiculer les valeurs de ce club et de continuer à le structurer.

Quelles pourrait être votre nouvelle fonction ?

Je ne sais pas mais je ne veux pas être trop proche de l'équipe pour ne pas mettre de pression, de par ma présence, sur le nouvel entraîneur. J'ai cette faculté de vouloir m'effacer gentiment pour laisser tranquilles les gens en place. De toute façon, la priorité ce n'est pas moi, mais c'est de



Christophe Evano ne sera plus l'entraîneur du PFB la saison prochaine.

PHOTO : QUEST-FRANCE

trouver mon successeur.

Vous avez été joueur professionnel. L'idée de devenir entraîneur professionnel ne vous a jamais traversé l'esprit ?

Ça ne m'intéresse pas et c'est un choix de vie. Mon job me plaît énormément (Coordinateur national pour la lutte contre le dopage – AFLD) et je n'ai aucune raison de changer.

Pourtant vous auriez pu le devenir ici ?

Je pense au club et pas à moi. J'aurai joué la carte « perso », je serais resté coach de l'équipe. Aujourd'hui, c'est le moment d'avoir un entraîneur professionnel mais ça ne sera pas moi.

La structure se rapproche du professionnalisme et je pense qu'il faut encore aller plus loin.

À votre arrivée, l'équipe se trouvait en N3. Que reprenez-vous de ces cinq années ?

Ce que je retiens de cette aventure, ce sont les relations humaines plutôt que les résultats ou les titres.

Il y a-t-il des regrets ?

Même si rien n'est encore officiel, j'aurais aimé finir cette saison. Puis, il y a ces clubs qui font des pétitions pour monter alors que nous sommes dans une période de crise sanitaire. Il y a quelques années, certains d'entre eux étaient contre les points bonus

de Coupe de France...

Vous avez toujours prôné le travail et l'humilité. Pensez-vous que l'engouement du public est dû à ces valeurs ?

Fougères, ce n'est pas Rennes ou Paris. On a fait des erreurs de casting par le passé mais cette année l'équipe par son état d'esprit représente bien la Ville. Le public s'identifie et se retrouve à travers les joueurs.

Le PFB est-il sur la bonne voie ?

Oui ce qui ne veut pas dire que les résultats sportifs suivront. Il faut surtout accepter d'être patient.

Quest France – Lundi 30 mars 2020



NOUVELLE SAISON,
NOUVEAU REBOND !



SOLIDARITE

Evano arrête : un meneur d'hommes se retire

Mûrement réfléchi, et déjà en pourparlers à la même époque la saison dernière, l'arrêt de Christophe Evano à la tête de l'équipe première est cette fois-ci acté. Retour sur cinq années de complicité entre le principal intéressé et le président du PFB.

Au soir de la défaite à Laval le 6 mars dernier, Christophe Evano ne savait pas encore à cet instant qu'il venait de coacher pour la dernière fois l'équipe fanion du Pays de Fougères Basket. Conséquence du confinement que nous connaissons, cette dernière rencontre de la saison venait mettre un terme à cinq années de réussite et un bilan plus que positif (79 victoires pour 40 défaites en championnat).

« Christophe aura marqué l'histoire du club et, je l'espère, la marquera encore. Si le projet en est arrivé là, il le doit en grande partie à Christophe ». C'est par ces mots que Laurent Coudray, président du PFB, a tenu à saluer le bilan de son coach arrivé à l'été 2015 à la tête de l'équipe première.

Un projet porté de main de maître

D'une première saison parfaite en Nationale 3 (22 rencontres sans défaite) ponctuée d'une participation au Final four, d'une accession à l'échelon supérieur et de la coupe de Bretagne, Fougères aura connu une ascension constante sous

l'ère Evano. Tout d'abord maintenu pour sa première saison en N2 lors de la dernière journée à Pornic, le club a par la suite gravi un à un les échelons (8e en 2018, 6e en 2019) pour jouer à ce jour les premiers rôles.

« Depuis que je suis allé chercher Christophe il y a cinq ans, il m'a toujours dit qu'il n'était que de passage. Il avait en tête de rester trois ans, il en a fait cinq. Il a toujours voulu s'associer et s'entourer de plusieurs personnes pour que le jour de son départ le club ne parte pas à la dérive. Ce jour est arrivé. C'est la fin d'un cycle et je trouve légitime de respecter son choix même si c'est un déchirement au regard de notre complicité. Chapeau bas au personnage qui, en plus d'avoir porté cette équipe à ce niveau, arrivait à concilier sa vie professionnelle et familiale ».

Christophe Evano raconte : « J'ignore si je retrouverai un jour un tel projet. Moi, Laurent, et Yves Besnard, on s'est tous les trois rencontrés au bon moment il y a cinq



Christophe Evano a coaché l'équipe pendant cinq ans.

ans à Justy-Specker. Tout comme les dirigeants, on voulait avancer chacun dans le même sens. À titre personnel, par rapport à mon profil, je voulais mettre en place une culture du travail à l'entraînement. On y est parvenu même si aujourd'hui cette exigence me rattrape avec jusqu'à 8 séances hebdomadaires dont 6 auxquelles je participais ».

Investi pleinement dans son rôle, Christophe Evano est arri-

vé à ses fins : « Je ne me suis jamais plaint de ma situation car c'était mon choix et ma volonté pour que le projet de toute une communauté avance. Je me suis aperçu que cette culture du travail correspondait bien à la population de Fougères qui s'est rapidement identifiée au projet. Avec humilité, on est parvenu cette année à construire une équipe en tirant l'expérience des erreurs du passé ».

Proche du club à l'avenir ?

Arrivé à maturité, le projet du club, Grandir ensemble, doit désormais franchir un nouveau cap.

« J'ai toujours dit à Laurent que pour avancer il faudrait s'enquérir d'un entraîneur professionnel. Cela ne garantit pas de gagner des matchs ou de jouer une montée dès l'année prochaine mais cela fait partie d'une continuité dans la structuration du projet. Entraîner à ce niveau exige d'y consacrer un plein temps. Même si l'entente est au beau fixe et que j'ai beaucoup d'amitiés au club, l'heure est venue de me protéger pour ne pas laisser ma peau sur un banc de touche. J'ai aussi besoin de me déconnecter et de m'occuper des gens que j'aime ».

Si une page se tourne, le livre n'est pas prêt à se refermer entre le Pays de Fougères Basket et Christophe Evano. « Je suis quelqu'un de fidèle en amitié et je n'ai aucun désir d'aller voir ailleurs. Un tas d'idées

pour le club germe dans ma tête mais avant cela, je dois me laisser du temps. Je ne veux pas non plus mettre de pression ou faire de l'ombre à mon successeur qui aura besoin de sérénité pour prendre ses marques ».

Rassuré par la bienveillance de son coach, le président du PFB entend bien bénéficier encore quelque temps de ses services. « Qu'il n'entraîne plus est un fait mais de m'en passer, je n'y suis pas prêt. Il sera toujours de bon conseil et son réseau de connaissances doit nous servir. Charge à nous dirigeants de rechercher sous quelle forme nous envisageons de poursuivre notre collaboration ».

De notre correspondant
Sylvain Royer

▲ La fédération française de basket-ball a décidé de faire de cette saison 2019-2020 une saison blanche, sans montée ni descente. A retrouver sur www.actu.fr/chroniquerepublicaine

Chronique Républicaine – Jeudi 2 avril 2020



NOUVELLE SAISON,
NOUVEAU
REBOND!
#CBAFAMILY



SOLIDARITE